

LE SERMENT

*Portes du
Comité National*

*Paris les 09 et 10
Mars 1991*

BUCHENWALD-DORA

dans ce no *date et jour*
Dates et heures comité national *9 et 10 Mars 90*



N° 215
Bimestriel
Nov. Déc. 1990

Groupe des jeunes des Bouches du Rhone avec notre camarade André COMETTO
 au pèlerinage d'Aout 1990.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

PAGES

L'Association à la Présidence de la République	1
Un appel solennel du Comité International de Buchenwald Dora et Commandos	2
Mémoire pour la sauvegarde des hauts lieux de la déportation nazie	3
Une nouvelle rue Marcel PAUL	4
Comité National et grand repas Fraternel	5
Notre carte 1991 Monsieur MEDECIN, donneur de leçons	6
A Ravensbruck	7
Notre prochain congrès	8
Un département dynamique Cotisations 1991 - Nos adhérents écrivent	9
Nos effectifs Nacht und Nebel	10
Etre présents à jamais Un timbre significatif	11
Contre le racisme et l'antisémitisme	12/13
Nos Comités Régionaux	14
La réunification de l'Allemagne	15
Des images heureuses et malheureuses Un cadre de jeunes	16
Nuit et brouillard A nouveau des croix gammées	17
Voyage dans les camps par Lucien Colonel (suite)	18/19
Dans nos familles	20

**Samedi 9 Mars 1991, à 9 H 30, notre COMITE NATIONAL
Dimanche 10 Mars 1991, à 13 H 00, notre Grand Repas Fraternel
Notre XXIIème CONGRES, les 13, 14, 15 et 16 Septembre 1991**

L'ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD-DORA À LA PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

Le mercredi 17 Octobre, les anciens déportés français et étrangers ont été reçus à l'Élysée.

Parmi les camarades de l'Association de Buchenwald qui entouraient le Président de la République, nous avons reconnu Jean CORMONT, Guy DUCOLONE, Pierre DURAND, Louis FERRAND, Henri KRASUCKI, Jean LLoubes, Christian PINEAU, Pierre SUDREAU, Boris TASLITZKY.

Le Président prononça une allocution où il rappela la part importante prise par les invités présents à l'Élysée dans les combats pour la libération de la France.

Il rappela aussi les souffrances qu'avaient supportées ceux qui s'étaient battus contre l'occupant et les collaborateurs et grâce auxquels la PATRIE avait retrouvé sa liberté.

La présence des anciens déportés à l'Élysée, une cérémonie qui avait trop tardé à être organisée mais qui enfin avait pu l'être et à laquelle le Président de la République semblait attacher beaucoup d'importance.

Espérons que Mr MITTERRAND n'oubliera pas que les Victimes du Nazisme ont, parmi leurs préoccupations, le maintien des anciens camps de concentration dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Et cela puisque la réunification allemande met en cause ce maintien et l'entretien des dits camps lesquels doivent rappeler, longtemps encore, ce qu'ils ont été, la souffrance que nous avons subie, ce qu'a été l'hitlérisme, le courage des déportés français qui dans ces camps ont continué d'agir, de lutter, de se battre pour la libération de leur patrie.



UN APPEL SOLENNEL DU COMITÉ INTERNATIONAL BUCHENWALD-DORA et KOMMANDOS

Le Comité International Buchenwald-Dora et Kommandos a tenu sa session annuelle les 7 et 8 octobre derniers à Beaufort (Luxembourg) grâce au dévouement de son vice-Président, Léon Bartimès et de ses camarades. Seize pays étaient représentés (la Pologne et la Bulgarie étant absentes). Pour la première fois, Israël et le Canada participaient à de telles assises, ce qui constitue un facteur d'élargissement de nos rangs qui est loin d'être négligeable. Le Premier ministre et le Ministre de la Défense nationale du Canada avaient adressé de chaleureux messages au Comité international qui a été reçu par les plus hautes autorités de la Résistance et de la Déportation du Grand-Duché du Luxembourg.

Présenté par son Président, le rapport discuté par les membres du CIBD portait essentiellement sur le sort du camp et du Mémorial de Buchenwald dont l'existence même en tant que lieux de mémoire de la cruauté nazie et de la Résistance aux SS est aujourd'hui compromise.

Tous les participants sont intervenus dans le même sens. Ils se sont insurgés contre les manœuvres des autorités du Land de Thuringe et du gouvernement allemand tendant à dénaturer, voire à effacer, la signification réelle des hauts-lieux de la déportation que furent Buchenwald et Dora de façon à faire oublier les crimes nazis.

Des mesures concrètes d'intervention auprès des gouvernements concernés et des instances nationales et internationales ont été prises. Un Appel solennel a été adopté à l'unanimité. Nous en publions le texte ci-dessous en demandant à tous nos camarades et amis, dans toute la France, de le présenter aux élus et aux associations de la Résistance et de la déportation pour en obtenir le soutien dans une lutte qui sera dure et qui nous concerne tous.

Pierre DURAND
Président du Comité international
Buchenwald-Dora et Kommandos

MEMORANDUM

POUR LA SAUVEGARDE DES HAUTS-LIEUX DE LA DÉPORTATION NAZIE



Les camps d'extermination et de déportation nazis ont été le lieu de génocides et de massacres qui marqueront l'histoire. Leurs sites restent les témoins du crime hitlérien, de la souffrance de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, de la résistance opposée par les peuples d'Europe, avec un courage exemplaire, à l'asservissement, à la déchéance et à la mort.

Quarante cinq ans après la chute d'un régime de barbarie sans précédent, ils conservent leur signification. Leur terrible image appartient au patrimoine de l'humanité et doit être reconnue comme tel.

Les Comités internationaux des camps de concentration nazis, instance suprême de la déportation en Europe, s'adressent à tous les gouvernements concernés et à toutes les organisations sociales, politiques et morales, nationales et internationales pour que soient sauvegardés les hauts-lieux de la déportation nazie.

Quelles que soient les évolutions qui ont pu apparaître au cours des années passées ou qui pourraient survenir à l'avenir, ils demandent avec la plus vive insistance :

- que les lieux d'implantation des camps nazis soient conservés dans leur état actuel ;
- que les Musées ou autres institutions rappelant le passé hitlérien soient conservés, entretenus et offerts au respect et à l'intérêt historique du public avec tout le soin nécessaire ;
- qu'aucune préoccupation sans rapport avec leur existence entre 1933 et 1945 ne

soit introduite dans le champ des activités, des réflexions et des hauts principes dont ils doivent rester le lieu. L'antifascisme, l'antinazisme, l'antiracisme, le respect des Droits de l'Homme et de la démocratie doivent constituer la base fondamentale de leur pérennité et de leur but ;

– dans ce cadre, aucune tentative, ouverte ou indirecte, de tenter d'affecter les responsabilités du nazisme ne doit être tolérée. C'est explicitement que doit être affirmée partout la réalité du crime hitlérien ;

– les Comités internationaux en tant que tels doivent être associés à la conservation et à la gestion des lieux concentrationnaires ainsi qu'au centre de documentation d'Arolsen.

Les Comités internationaux des camps nazis demandent aux gouvernements concernés de maintenir, d'améliorer ou d'adopter, s'il a lieu, les conventions déjà existantes sur le plan international en vue de favoriser la conservation des camps et des possibilités de les visiter. Il en va ainsi des accords conclus entre la France et la République Fédérale d'Allemagne le 23 octobre 1954 (Accords de Paris, en particulier Titre III) qu'il conviendrait d'étendre à l'Allemagne réunifiée. De même, doivent être conservées les dispositions appliquées dans le même esprit par la RDA. La reconnaissance explicite des génocides perpétrés à Auschwitz doit être affirmée **in situ** comme elle le fut par le passé. Les Comités internationaux souhaitent que toutes les gran-

des organisations internationales se réclamant de la démocratie, au premier chef l'ONU et l'UNESCO, prennent sous leur protection, dans le sens ci-dessus évoqué, l'existence des hauts-lieux de la déportation nazie. Ils ne doutent pas que les participants à la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE), conformément aux décisions déjà prises (cf. notamment les Chapitres concernant la coopération dans les domaines humanitaires et autres et ceux réservés à la coopération et aux échanges dans le domaine de la culture), auront à cœur de leur apporter leur appui.

Les Comités internationaux s'adressent au Conseil de l'Europe et à ses organismes délibératifs et exécutifs pour qu'ils veillent avec une particulière attention à toute question se rapportant au sujet évoqué et soutienne sans réserve leurs objectifs, partie intégrante des principes qui doivent inspirer une Europe de paix et de Liberté.

Les Comités internationaux des camps de concentration nazis en appellent à l'opinion publique pour qu'elle apporte son soutien aux objectifs qui sont les leurs. Ils demandent en particulier à la jeunesse de tirer les leçons nécessaires du passé et de voir dans la lutte des anciens détenus des camps encore vivants l'expression d'une fidélité aux victimes innombrables du nazisme mise au service d'un monde meilleur ou le respect des Droits de l'Homme deviendra réalité.



UNE NOUVELLE RUE MARCEL PAUL

Le samedi 13 octobre a été inaugurée à Saint-Quentin, une nouvelle rue Marcel PAUL.

Une nombreuse assistance était présente parmi lesquels: Suzanne BARES-PAUL et des adhérents de notre Association (Jean Cormont notre secrétaire général notamment) et du monde anciens combattants dont les dirigeants de la F.N.D.I.R.P. Le député maire de la ville Mr LE MEUR et notre ami François CAES, ancien de Buchenwald, prononcèrent de vibrants hommages en l'honneur de celui qui fut un héros de la résistance et

aussi de la déportation.

Marcel Paul fut dans le camp, l'investigateur de la révolte des déportés qui prirent d'assaut le camp avant l'arrivée des troupes américaines.

De retour en France, il devint ministre de la Production Industrielle puis il fut à l'origine de la création de l'industrie d'EDF-GDF.

Homme plein de qualités et de courage mais aussi de modestie et d'honnêteté, il décède le 11 novembre 1982 dans le modeste appartement HLM où il vivait avec sa compagne.



C'est à Suzanne BARES-PAUL, compagne de Marcel que revient l'honneur de couper le cordon que retiennent plusieurs des assistants présents à la cérémonie du 13 octobre, tous très attentionnés par l'honneur rendu à ce grand résistant qui s'est toujours battu au service de ses camarades, au service de son pays. Ses amis de l'EGF n'ont pas oublié tout ce qu'il a fait pour la création des services sociaux de cette industrie.

COMITÉ NATIONAL ET GRAND REPAS FRATERNEL

Samedi 9 Mars 1991 Comité National (9 H30).
Dimanche 10 mars 1991 Grand Repas Fraternel (13 H).

Les membres du Comité National auront à situer l'activité de notre Association dans une période riche en graves événements nationaux et surtout internationaux.

La paix menacée par l'évolution des événements survenus dans le golfe Persique, la disparition de la RDA et ses implications multiples attirent notre attention.

Ce qui se passe à Buchenwald et le devenir du Mémorial nous inquiètent.

La vie même de l'Association et son fonctionnement doivent être abordés sachant les difficultés de santé de nos principaux responsables.

Dans ce contexte, la présence du plus grand nombre à notre grand repas du dimanche 10 dépassera la simple expression du souvenir, de l'amitié, des retrouvailles.

Devant la gravité des situations évoquées, la grande famille de Buchenwald, de Dora et des Commandos va se retrouver encore plus fra-

ternelle et responsable; nous en sommes convaincus.

Ces deux journées se dérouleront comme les années dernières, au centre des Etudes et Recherches de l'EDF, 1 Avenue de Général de Gaulle à CLAMART.

Pour s'y rendre :

en bus : prendre le 195 A ou B à la porte d'Orléans - descendre à "Place de la Division Leclerc".

POUR LE DIMANCHE

en bus spécial : départ à 11 h 30 et 12 h 15 de la station de métro "Chatillon-Montrouge".

en voiture : Sortir de Paris par la porte de Chatillon. C'est tout droit jusque la "Place de la Division Leclerc".

Dés maintenant, réservez vos places !

C'est une aide précieuse pour l'organisation. Les prix sont inchangés par rapport à l'an dernier :

100 Frs le samedi, 135 Frs le dimanche.

Veuves de déportés et enfants de moins de 10 ans :

50 Frs le samedi, 70 frs le dimanche.

Nom : _____	Prénom : _____
retient _____	repas pour le samedi 9, soit _____ Frs
retient _____	repas pour le dimanche 10, soit _____ Frs
	TOTAL _____ Frs

Joindre chèque au nom de l'Association et envoyer : 66, rue des Martyrs - 75009 PARIS.

Notre numéro de CCP : 10250 79 X PARIS.

NOTRE CARTE 1991

Depuis la parution, dans le Serment n° 214, en page 8, de l'article sur nos effectifs et sur le prochain envoi à nos adhérents de la carte 1991, depuis aussi nos lettres de rappel aux retardataires, nous avons reçu des règlements en nombre relativement important.

Insistons à nouveau pour un paiement rapide des cartes de cette année et si nécessaire des années précédentes, afin que tous nos camarades reçoivent les très beaux dessins à nouveau réalisés par notre ami Boris TASILITZKY. Et précisons que nous sommes certainement la seule organisation à pouvoir chaque année changer les motifs et dessins de nos cartes... Mais évidemment encore faut-il que l'Association soit réglée de ses dépenses.

Et bien sûr, n'oublions pas que le prix de la carte comprend aussi les "Serment" lesquels paraissent plusieurs fois par an : de six à huit fois et sont toujours attendus avec impatience par nos adhérents. Aucun d'entre eux ne s'étonnera si nous affirmons que les bulletins de l'année nous reviennent à un prix supérieur aux cinquante francs de nos cartes.

Comment faisons-nous alors nous demander-t-on ? Mais c'est très simple, nous comptons avec raison, sur la générosité de nos amis. Seulement lorsque décède un camarade (1) comme celui qui envoyait chaque année cinq cents francs de cotisation, on comprendra qu'en plus de la grande peine ressentie, nous fassions aussi le compte des francs perdus.

Alors ? Et bien il est évident que nous devons de plus en plus surveiller nos finances, de plus en plus demander à chacun de

faire un effort supplémentaire. Par exemple, ne pourront pas se renouveler, les quelques 200 000 francs, de déficit pour les pèlerinages de 1990 où nous avons pris à notre charge les dépenses supplémentaires qui nous ont été réclamées par les organismes allemands compte tenu de la suppression des subventions jusqu'ici accordées par le gouvernement de la RDA à nos pèlerinages. Une mesure qui hélas ne sera pas la seule que nous aurons à déplorer lors de nos voyages. (1) Celui auquel nous faisons allusion est mort le 28/09/90.

MONSIEUR MEDECIN DONNEUR DE LEÇONS

Sur le Serment n° 212, pages 8, 9 et 10, nous avons stigmatisé les injures dont le maire de Nice, Monsieur MEDECIN, avait le 2 avril 1990, sur Europe 1 accablé Marcel PAUL. Nous disions notamment, s'agissant de notre ami "Courage, modestie, honnêteté... Monsieur MEDECIN, nous attendons que vous aligniez vos vertus."

Nous n'avons pas eu longtemps à attendre la réponse.

Mr MEDECIN, dont la modestie est évidente a démissionné de son poste de Maire de NICE, et préféré trouver à l'étranger le refuge qui pouvait le mettre à l'abri de l'enthousiasme de la justice française. Et cela alors que les prisons de notre pays sont si confortables.

A RAVENSBRUCK, L'ALLOCUTION DE LUCIENNE ROLLAND

Chers amis,

Nous voici réunis devant le camp de Ravensbruck où sont passées 132.000 femmes de 23 nations différentes, dont 10.000 Françaises, venant de partout : soit comme nous autres transférées des prisons Françaises, soit comme les Tziganes ou les Polonaises venant directement de leur ville ou village, d'autres comme les Soviétiques capturées sur les champs de bataille de leur pays. Les femmes n'ont pas été épargnées par les Nazis qui leur ont fait subir le même sort que les hommes.

Nous aussi avons participé aux corvées. Certaines ont construit la route qui nous menait de la gare de Furstenberg au camp.

Vous verrez près d'ici le rouleau qu'il fallait tirer pour aplanir la route. D'autres ont été affectées à un atelier qu'on appelait le Betreil où se confectionnaient des articles pour servir à l'habillement d'un soldat.

Siemens à l'époque, usine de guerre, a utilisé les jeunes, main-d'œuvre gratuite.

Une amie ici présente vous dira qu'elle a travaillé dans le marais d'où était extrait de sable, transporté dans des wagonnets que les femmes devaient tirer.

Un des moments dramatiques de notre vie concentrationnaire était le départ en commando. Brusquement, nous étions réunies en place d'appel et les noms étaient criés par les SS qui nous obligeaient à nous rassembler.

C'est ainsi que je suis partie pour Leipzig dans les usines H.A.S.A.G. 30 km d'usine de guerre ; que Yvette, ici présente, est partie pour Torgau dans les usines Junker : usine d'aviation de Thuringe ; que Suzanne, arrivée le 25 août 1944 s'est retrouvée le 10 septembre à Holleichen dans les Sudètes en Tchécoslovaquie dans une usine d'armement. Notre amie Erna en octobre 1944 est partie pour Dresden usine où l'on contrôlait les pièces d'armement.

Erna a eu la douleur de perdre sa maman à Ravensbruck.

Ces départs en commando ont séparé sans raisons des mères et leur fille. Je ne m'étendrai pas sur le manque d'hygiène. 1944 ayant vu l'effectif du camp augmenter, c'est par 2 ou 3 que nous couchions dans les chalits, les plus jeunes en haut, les plus âgées en bas.

Les robes de coton rayées étaient devenues insuffisantes, alors, restaient les vêtements des convois précédents lesquels flanqués d'une croix au minium faisaient l'affaire.

Dans ce camp se pratiquaient des expériences. De grandes belles Polonaises se trouvaient infirmes à vie parce qu'on leur avait extirpé une substance à l'intérieur d'un fémur.

Des femmes qui arrivaient enceintes étaient avortées au Revier.

Mais le plus cruel à regarder étaient les petits

enfants. Oui, des petits enfants à qui on ne pouvait donner d'âge, étaient aussi les détenus du camp de Ravensbruck. 870 enfants sont nés à Ravensbruck. Ils subissaient le sort des adultes, les uns avaient leur mère, d'autres non ; ils étaient au milieu de nous toutes, se tenaient debout à l'appel comme nous.

Je crois qu'en qualité de Françaises, nous pouvons être très fières d'avoir sauvé trois de nos enfants :

Guy POIROT, J.C. PASSERAT et notre petit Sylvie. Tous trois sont eux même père et mère de famille. Ce sont nos enfants à nous toutes, les françaises de Ravensbruck.

Nous pouvons affirmer "Quelle victoire sur la Mort". C'est la Solidarité des femmes qui a pu réussir un tel exploit.

Ces femmes d'origines très différentes, simples ouvrières, femmes de la Bourgeoisie, intellectuelles, ont toutes eu une attitude très digne. (Pas une seule Française n'a été Capot).

Je me souviens très bien de ce 14 Juillet 1944 où la Marseillaise a retenti dans tout le camp, et de cette minute de silence que nous observions lors d'un appel, pour une des nôtres décédée en transport où toutes les détenues de toutes les nationalités ne sont jointes à nous. Oui, ces femmes dont on disait à l'époque qu'elles étaient de faibles femmes ont relevé la tête devant les nazis.

Certaines ont payé de leur vie leur attachement à la France, d'autres sont revenues dans leur foyer où plus jamais elles ne devaient retrouver un fils, ou un mari, ou un père.

Certaines n'ont jamais pu connaître après la guerre la joie de la maternité, "stérilisées" par les services dits médicaux du camps de Ravensbruck.

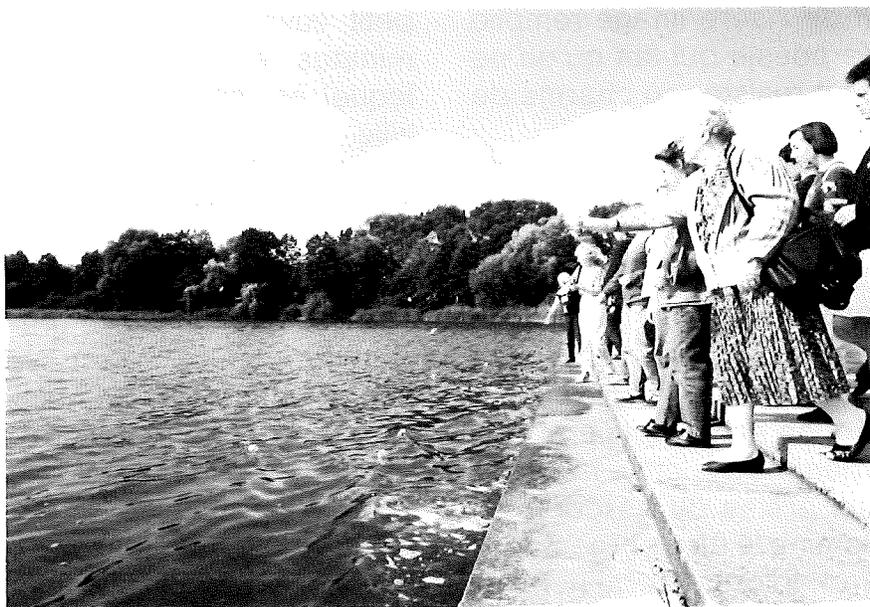
Dans le lac qui paraît si beau, ont été jetées les cendres de nos sœurs. Jeunes amis, ces quelques jours passés ensemble nous ont permis de nous recueillir sur les lieux dramatiques de la déportation.

Ici ce sont des mamans, des mamies, des filles, des soeurs, des êtres aimés qu'on a dû attendre et qui ne sont jamais revenues. N'oublions jamais ! Ces quelques fleurs que vous leur adresserez est le symbole de votre tendresse. Nous avons juré de tout faire pour qu'il n'y ait plus jamais de Ravensbruck, nous voulons vivre au milieu d'enfants qui aiment rire et s'amuser. Nous voulons détruire à tout jamais le spectre de la guerre. Non plus jamais ça.

Que vive LA PAIX.

Nous remercions très sincèrement l'amicale de Buchenwald qui par l'organisation de son pèlerinage permet de nous recueillir également à Ravensbruck.

Lucienne ROLLAND



Notre pèlerinage d'Août 1990... Les jeunes participants lancent dans le lac de Ravensbruck les fleurs du souvenir en l'honneur des femmes patriotes de toutes les nationalités dont les cendres étaient dispersées dans les eaux du lac. Un geste symbolique plein de ferveur. Ne jamais oublier que les nazis ne respectaient rien.

NOTRE PROCHAIN CONGRÈS

LES 13, 14, 15 et

16 SEPTEMBRE 1991

Notre camarade ODDOUX, KLB 40628, a été chargé de la préparation à Grenoble de notre prochain Congrès.

Nous publions ci-dessous son premier article à ce sujet.

GRENOBLE : TOUR D'HORIZON

Grenoble, où les avenues mènent aux montagnes, où les rues de l'ancienne ville se heurtent aux flancs du massif de la Chartreuse, où les quartiers futuristes cotoient les rives du Drac et de l'Isère image remplie de poésie qui fait qu'on ne peut résister au charme de Grenoble.

La cité delphinale éclate de toutes parts. Seul le paysage est immuable du Charmant Som à la Sure. Rasant les flancs du massif de Belledonne, les forêts du pays d'Alleverd entourent en écharpe la croix de Chamrousse et se heurtent aux arêtes du Vercors.

Comme le dit George Sand, Grenoble est certainement une des plus curieuses villes de notre France.

Elle offre une foule de

monuments intéressants au point de vue artistique et pittoresque.

Capitale historique du Dauphiné, au pied du fort Rabot, vous découvrirez la cité des Dauphins après un petit voyage de quelques minutes en téléphérique, lequel est situé en Centre ville.

La place Grenette où vous dégusterez les noix de Grenoble (confiserie) les chocolats de Chartreuse ou plus simplement le gratin dauphinois sera le départ et l'arrivée de notre shopping.

Dans les vieilles rues, vous découvrirez son enceinte romaine du III^{ème} siècle, la crypte St Laurent du VI^{ème} siècle, la maison où naquit Stendhal et où se trouve actuellement le musée de

la Résistance et de la Déportation depuis 1964.

Grenoble est la seule grande ville, non seulement des Alpes françaises mais de tout le massif alpin.

Il n'y a pas de vraies villes ni dans les Pyrénées, ni dans les Carpates, ni dans le Caucase.

Grenoble ville universitaire, Grenoble capitale de la Houille Blanche mérite bien le titre de "Reine des Alpes".

Après vous avoir situé votre prochaine ville de Congrès, nous vous parlerons d'un titre qui nous tient le plus à cœur : Grenoble, ville Compagnon de la Libération, fief de la Résistance et berceau de la Résistance.

A bientôt...

Emile ODDOUX

UN DEPARTEMENT DYNAMIQUE

Cette année encore les Bouches-du-Rhône étaient très largement présentes au pèlerinage d'Août. Au total une trentaine de personnes dont 19 lauréats du concours scolaire sur la résistance et la déportation.

Un tel résultat représente beaucoup d'efforts et de sacrifices de la part de nos camarades déportés, mais également de la part de nos amis enseignants qui acceptent dans leur établissement, lycée et collège, d'organiser ce concours, face aux carences des manuels scolaires. La gravité des événements présents de par le monde fait que notre jeunesse doit être

motivée plus que jamais, sur cette période sombre et dramatique de notre histoire où notre pays et le monde entier ont failli à jamais perdre leur indépendance et leur liberté ; pendant qu'il existe de nos jours trop de falsifications et nostalgiques du passé qui en nient même l'existence !

Mention très bien que nous accorderons avec plaisir au collègue H. Bosco de VITROLLES pour ses 9 lauréats tous récompensés par la municipalité d'un séjour de 10 jours en Allemagne qu'organise chaque année notre Association.

Un tel succès est rendu possible grâce au concours

financier que nous trouvons auprès des municipalités et des associations du monde anciens combattants. Etaient présentes à ce voyage les villes de : Marseille, Arles, Istres, Vitrolles, Miramas et Saint Chamas.

En conclusion, voyage très positif pour nos jeunes mais aussi pour notre Association qui enregistre de nombreuses adhésions accompagnées souvent d'achats de billets de notre souscription et de littérature que nos camarades anciens de Buchenwald se font un plaisir de dédicacer.

André COMETTO
KLB 69964

COTISATIONS 1991 - NOS ADHÉRENTS ECRIVENT...

"Il faut que nous agissions nombreux pour consolider la structure matérielle de notre Association afin que celle-ci puisse continuer à défendre la précieuse notion qu'est la Paix et cela pour le plus grand respect de la personne humaine. Je vous adresse ma modeste obole de 550 Frs..."

Maurice RICAUD, KLB 21643

"Je vous joins un mandat lettre de 200 Frs pour ma jolie carte et le journal Le Serment que j'aime beaucoup lire..."

Jean Marcel MASSON, KLB 40693

"Merci pour votre carte 91 et plus que jamais restons unis..."

Mme Lucienne BEAUPEP-TUIS, Veuve KLB 113594

Merci pour la carte 1991 qui est comme toujours bien reçue.

Je vous joins un mandat pour règlement de la carte ainsi que pour le Serment qui est toujours très intéressant.

Le reste du mandat servira pour le Pèlerinage des jeunes car il faut que la jeunesse sache toutes les horreurs qui ont été commises pendant

cette horrible guerre.

Je sais que pour vous cela ne va pas devenir facile avec la grande Allemagne réunie.

Je crois que ceux de l'Est ont plus perdu que gagné dans cette union mais c'est eux qui ont décidé.

Quant à moi, cela me fait peur car je fais partie de ceux qui ont connu et souffert des deux guerres. J'avais huit ans en 1914.

Je souhaite à tous une bonne santé et que la paix l'emporte malgré tous les bruits de guerre et tout ce qui se passe dans le Golfe.

Mme C..., veuve de fusillé

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1990	1989	1988	1987
Serment n° 214 Septembre 1990	2778	3110	3214	3266
Serment n° 215 Octobre/Nov. 1990	2910	3125	3214	3266

Ainsi que nous l'avons déjà dit, nos cartes 1991 - encore plus belles qu'à l'ordinaire -, sont prêtes à l'envoi. Certaines d'ailleurs ont déjà été expédiées, car c'est par département que nous procédons.

Pour 1990 et 1989, nous voyons augmenter le nombre de nos adhérents à jour de leurs cotisations. Il est très probable qu'en 1990 nous atteindrons et sans doute dépasserons le chiffre fatidique de 3000 adhérents atteignant les cotisations demandées.

Nous souhaitons que cela arrive très vite car nous sommes toujours très attachés au

nombre de camarades membres de notre Association. Il est d'ailleurs évident que les 50 Frs de la cotisation sont largement compensés par la carte annuelle chaque fois différente et très belle, toujours œuvre de notre ami et artiste Boris TASLITZKY, et par les six à huit bulletins annuels le serment que nombre de nos amis attendent avec impatience.

Un bulletin qui a le grand mérite de rappeler ce que nous avons subi et qui permet dans une certaine mesure à nos adhérents de s'exprimer, parfois de se retrouver.



Notre pèlerinage d'Août 1990, le groupe MATHIEU de Saint-Etienne devant l'entrée du camp de Buchenwald.

NACHT UND NEBEL

Une quinzaine de jours vient de s'écouler pendant laquelle j'ai longuement vécu à nouveau le pèlerinage que nous venons de faire en votre compagnie à Buchenwald-Dora et autres lieux de déportation.

Bien qu'informé et imprégné depuis longtemps de ce que nos malheureux déportés ont vécu dans ces enfers nazis, j'ai ressenti au fur et à mesure de notre progression, l'émotion me gagner, me prendre et finalement m'emporter dans un effondrement douloureux devant ce four crématoire de Dora dans lequel mon frère aîné avait disparu à jamais.

Je mesure encore plus maintenant la douleur incommensurable de mes parents lorsqu'ils ont fait ce pèlerinage en 1956, comme celle de toutes ces familles qui ont aussi souffert de ce génocide si savamment orchestré et mené à son terme par tant de gens fanatisés.

Non cette mort nous ne l'acceptons pas comme une fatalité. Non cela ne doit pas s'oublier mais se commémorer.

C'est pourquoi je dis que ces pèlerinages doivent être continués afin que les familles de disparus puissent se rendre sur les lieux, mais aussi ceux qui n'ont pas connu cette page de l'histoire.

Je tiens à adresser à tous ceux qui ont travaillé à l'organisation de ces pèlerinages mes plus vifs remerciements et ma reconnaissance.

Remerciements à tous ceux responsables de groupe, Mrs CHAPELAIN, LANCON, MATHIEU et autres qui, malgré leur émotion d'anciens déportés, nous ont fait connaître davantage les camps et ont mené à bien une expédition difficile mais bien préparée, bien réglée. Dommage que des contre-temps fâcheux dont ils n'étaient en rien responsables soient venus perturber le déroulement tranquille du voyage, augmentant leurs soucis. Malgré tout cela, faisons ensemble que "Nacht und Nebel" disparaisse à jamais du vocabulaire des décrets et instructions.

Jean MONNET

ETRE PRÉSENTS, À JAMAIS

La rubrique "DANS NOS FAMILLES" publiée en page 20 de chaque Serment, est plus riche en décès qu'en avis divers (naissance, mariage, avis de recherche, etc...).

Quoi de plus normal nous dira-t-on puisque en plus de ce que nous avons connu dans les camps de concentration, chaque douze mois s'abat sur nos épaules et augmente notre charge.

Certes

Alors faut-il accepter, admettre que chaque année notre Association voit diminuer ses effectifs, inexorablement se diriger vers une prompt disparition ?

Non, non, il y a bien sûr les soins de santé dont nos camarades ne doivent pas être chiches. Il y a les adhésions toujours possibles ainsi que nous ne cessons de le dire: d'enfants, parents, amis... Car notre Association n'est pas réservée aux seuls survivants de la déportation. Le Serment s'adresse à tous, à toutes... à tous ceux, à toutes celles qui approuvent notre participation à la résistance, notre séjour dans les prisons "françaises" et les camps. Notre

participation à la libération du sol natal et, maintenant notre participation au maintien d'une France égale à celle pour laquelle tant des nôtres se sont battus, ont souffert, pour laquelle tant des nôtres sont morts.

Redisons le, nous devons continuer à être présents longtemps, très longtemps.

Nous devons très longtemps faire paraître le "Serment" afin que notre exemple soit perpétué, que ceux pour qui nous nous sommes battus n'oublient pas nos sacrifices, ce que nous leur avons apporté.

UN TIMBRE SIGNIFICATIF

Nous sommes informés que le groupement philatélique national du personnel de l'EGF a demandé au Ministre de cette industrie que soit réalisé un timbre Marcel Paul.

Nous appuyons une telle demande dont la logique nous paraît évidente et voulons espérer que le gouvernement de la République répondra à la volonté nettement exprimée, ce qu'il a omis de faire à ce jour. De notre côté d'ailleurs, nous écrivons au Ministre des PTT dans ce même sens. Nous voulons croire que les efforts conjugués PTT - EGF auront le plus grand effet!...

P.S. - Nous avons reçu, en date du 28 août, une lettre de Monsieur Paul QUILES, Ministre des PTT, nous accusant réception de notre lettre et nous disant que notre demande sera examinée par la commission des programmes philatéliques chargée de procéder pour 1992 (pour 1991 c'est trop tard) à la sélection des émissions proposées.



Après une bonne discussion sur les pèlerinages, leur organisation, l'avenir de l'Association, nos camarades du secrétariat cassent la croûte.

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

Nos lecteurs trouveront ci-dessous, l'échange de correspondance entre le Ministère de l'Éducation et les professeurs de l'Académie de Grenoble⁽¹⁾.

Certes, le racisme et l'antisémitisme ne pourraient se contenter de cette "note". Mais il s'agit quand même d'un début, et vous voulons espérer qu'il s'agit bien d'un début... et que le corps enseignant sera capable de prendre d'autres dispositions plus énergiques pour lutter plus efficacement contre les nouveaux nazis qui sévissent dans notre pays.

(1) - C'est notre ami Henry TAYLOR, KLB 21500 qui nous a transmis ce papier, ainsi que celui adressé à Lionel Jos-pin.



ASTIER

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Académie de GRENOBLE

...

LYCÉE TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

Aubenas, le 17 mai 1990

NOTE AUX PROFESSEURS

MONSIEUR L'INSPECTEUR D'ACADÉMIE
A
MESDAMES ET MESSIEURS LES CHEFS
D'ÉTABLISSEMENTS

VEUILLEZ TROUVER CI-DESSOUS, LE
TEXTE DU MESSAGE DU MINISTRE D'ÉTAT

"LA VIOLENCE EXTREME DES ACTES DE
PROFANATION PERPETRES A CARPENTRAS
CONTRE LES SEPULTURES JUIVES
S'INSCRIT DANS UN CONTEXTE DE

DEVELOPPEMENT DES COMPORTEMENTS
RACISTES ET ANTISEMITES.
CEUX QUI DANS NOTRE PAYS ONT UNE
TACHE D'ÉDUCATION DOIVENT FAIRE
PRENDRE CONSCIENCE AUX ENFANTS ET
AUX JEUNES DE L'EXTREME GRAVITE DE
CES FAITS."

C'EST POURQUOI JE VOUS PRIE DE BIEN
VOULOIR ORGANISER LA SEMAINE
PROCHAINE, LA REFLEXION SUR LE
RACISME ET L'ANTISEMITISME
QU'APPELLE LA SITUATION ACTUELLE.

*Conformément au message du Ministre
de l'Éducation Nationale, je vous
demande d'organiser du 21 au 25 mai
une réflexion sur les problèmes de
racisme et toutes formes de discrimi-
nation en rapport avec les événements
récents.*

LE PROVISEUR,

A. JOST

Paris, le 10 JUIL. 1990

Monsieur,

Je vous remercie de vous être exprimé par votre lettre du 18 mai sur un problème qui ne peut laisser indifférent. Je tenais à vous répondre personnellement, car je comprends, compte tenu de votre passé, qu'un certain climat d'intolérance et de racisme qui resurgit dans notre pays vous inquiète.

Pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme, l'Ecole a une responsabilité essentielle à l'égard des enfants et elle doit continuer à l'assumer pleinement. C'est pourquoi j'ai adressé des instructions aux directeurs d'écoles et aux chefs d'établissements, aux lendemains des événements de Carpentras, pour leur rappeler cette mission éducative.

L'Ecole ne distribue pas seulement des savoirs, elle éduque au sens le plus noble du terme. L'éducation contre le racisme et l'antisémitisme est à ce titre une de ses missions fondamentales et permanentes. Je l'ai rappelé à l'occasion de la Semaine d'éducation contre le racisme. J'ai, d'autre part, décidé des mesures exceptionnelles pour aider les enseignants dans cette mission d'éducation. Le Ministère de l'Education Nationale va élaborer et diffuser à près de 500 000 exemplaires un ouvrage regroupant les grands textes sur la déportation, le génocide juif et tzigane, ainsi que le nazisme. Il sera mis à la disposition de tous les enseignants.

L'apprentissage de la tolérance et du respect des autres est fondamental. Les enfants apprennent la tolérance à l'Ecole parce qu'elle est un lieu où les enfants sont traités avec un même respect. En outre, de nombreuses matières apportent aux enfants une ouverture d'esprit, une connaissance de l'autre, une curiosité, qui forment autant de remparts contre la haine et la xénophobie.

Veuillez croire, Monsieur, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Lionel Jospin
Lionel JOSPIN

Monsieur Henry Jean TAYLOR
San Salvador
07200 SAINT JULIEN DU SERRE

H. Jospin



Une partie de notre Secrétariat en pleine action. On reconnaît notre secrétaire Mme Guérin, Pierre Durand, Jean Lloubes, Jean Cormont.

NOS COMITES REGIONAUX

• **Comité Régional Buchenwald-Dora de Haute Normandie** - Maison du Combattant 12 rue Duquesne - 76200 DIEPPE.

- Après la prise de contact de nos adhérents en Haute Normandie (Eure et Seine Maritime) le Comité Régional dirigé par Y. BONNARD, J. LEGRAND et CH. PIETERS a pris plusieurs initiatives.

- Article dans le journal régional "Les Informations Dieppoises", le 01/06/90, sous le titre après Carpentras, les Anciens de Buchenwald-Dora "Jamais nous le laisserons faire".

- Lettre à Mr le Premier Ministre demandant :

- que justice soit faite, profanateurs et agresseurs doivent être recherchés et déferés devant les tribunaux,

- que les textes juridiques interdisant toutes propagandes racistes et xénophobes, toutes tentatives de banaliser, de nier ou d'effacer les crimes monstrueux de l'Hitlérisme et de ses complices soient appliqués,

- que les médias cessent de diffuser les perversions qui mettraient en danger les valeurs que sont la raison, le respect de l'autre, notre société démocratique,

- que l'Education ait les moyens de maintien de la mémoire collective et de la diffusion du savoir historique.

- Le Comité Régional de Haute Normandie tiendra son Assemblée générale le Vendredi 30 Novembre à 9 H 30 à la Mairie d'Evreux.

• **Comité Régional Rhône Alpes :**

Le 14/10/90, une réunion réunissant les camarades de l'Ain (Camet - Monod), Ardèche (TAYLOR), Isère (ODDOUX - ROSSELO - EYMARD), Loire (BADOR), Rhône (RIVOIRE - LUYA), Savoie (RODRIGUEZ - DESSAUX), Haute Savoie (VANNIER - DUPONT - BOUGEARD - ALBERTINO).

Etaient excusés pour la Drôme (LATRY - CHAMBON - VINCENT retenus par un Congrès), pour la Loire (FRANC).

De cette réunion, il est ressorti le désir de mettre le Comité Régional Rhône Alpes en place afin de :

- renforcer les liens entre tous les anciens déportés, les familles de nos disparus, les amis de Buchenwald-Dora et Kommandos.

- réagir contre l'isolement de certains (visites aux malades, aux handicapés, etc...),

- contribuer à la réussite des actions de l'Association Nationale (pèlerinages, expositions, etc...),

- représenter l'Association à chaque manifestation dans la Région.

- organiser des rencontres fraternelles dans le cadre régional,

- contacter les anciens et familles de Buchenwald Dora et Kommandos qui ne sont pas membres de notre Association,

- publier dans les journaux de la région pour la défense et la mémoire de la Déportation.

Les statuts seront déposés après la formation du bureau lors de la prochaine réunion qui aura lieu à Lyon le 10/02/1991.



A Dora notre pèlerinage d'Août 1990 s'approche du monument dressé en souvenir de nos martyrs.

LA RÉUNIFICATION DE L'ALLEMAGNE

Dans le Serment n° 212 de Mai-Juin 1990, nous écrivions (page 20) que cette réunification était inéluctable et que les Français en tiraient des conclusions différentes suivant les sentiments qu'ils manifestent à l'encontre des deux états du point de vue démocratique.

Donc nous y sommes.

La réunification est un fait accompli.

Et il ne nous est pas possible d'oublier ce qu'ont été la guerre, l'occupation, les supplices infligés aux patriotes, les camps de concentration tel celui que nous avons tant connu : Buchenwald.

Des hitlériens ont disparu... pas tous. Mais il est vrai qu'il y a eu à Berlin le Mercredi 4 octobre 1990, à la veille des discussions importantes entre les parlementaires des deux Allemagnes s'agissant de la réunification, de violentes manifestations antifascistes. On ne peut nier que l'Allemagne de l'Est a disparu "absorbée" par son voisin de l'Ouest. On ne peut ignorer qu'aujourd'hui nous avons affaire à un pays de quatre vingt millions d'habitants, dont certains dirigeants ne cachent pas leurs sentiments qui peuvent s'exprimer par cette phrase du chancelier KOHL, prochain candidat le 2 décembre au poste suprême du nouvel et grand état allemand : "Notre patrie c'est l'Allemagne, notre avenir, c'est l'Europe".

Le Figaro Magazine du 6 janvier 1990 publie dans la rubri-

que "Le Courrier des lecteurs" une lettre d'un anciens résistant lequel estime qu'économiquement nous ne ferons pas le poids et qu'en conséquence nous aurons tout à perdre "devant le colosse retrouvé"! Une réflexion à laquelle nous devons réfléchir... et qui doit attirer notre attention si besoin était!

PS - Pierre DURAND dans le journal l'Humanité du 22 octobre nous apprend qu'un ancien de Buchenwald que nous avons bien connu Emile CARLEBACH a eu de graves difficultés avec son gouvernement, celui de l'Allemagne réunifiée.

PÈLERINAGES DE 1990

En Août 1990 comme en Juillet de la même année, nous avons donc diffusé nos bons

de soutien. Ce sont eux qui nous permettent d'avoir une Association solide qui peut chaque année organiser plusieurs pèlerinages et participer à un certain nombre de cérémonies où sont rappelées toutes les turpitudes de la guerre, toutes ses exactions, l'absolue nécessité de continuer à agir pour la paix, sa défense, sa consolidation.

Et il est évident que nos bons de soutien nous permettent de continuer à agir pour poursuivre nos pèlerinages. Nos camarades le savent, ils n'ignorent pas que le produit de nos bons de soutien nous permettent d'appliquer les tarifs préférentiels consentis aux jeunes et aussi à tous ceux à qui nous permettons d'aller se recueillir là où nous avons souffert, où beaucoup de nôtres sont morts.



Le pèlerinage 1990 à Ellrich. Notre camarade Robert LANCON, KLB 52168, en quelques mots rappelle ce qu'a été le calvaire de ce camp.

DURANT NOS PÈLERINAGES D'AOUT 1990 DES IMAGES HEUREUSES ET MALHEUREUSES

“Si je devais dire en quelques mots ce que représente pour moi ce voyage en RDA, je dirais en toute franchise que ce fut une réussite totale à tous les points de vue, c'est-à-dire historique, culturel et moral et qui m'a permis en dix jours des choses que je n'aurais pas même faites en une année.

Il y aurait tant de choses à raconter sur les visites des camps de concentration et les récits des anciens déportés qui apportaient toujours des réponses pertinentes à toutes nos questions, qu'une seule journée n'y suffirait pas.

Mais ce pèlerinage fut aussi la découverte d'un pays de l'Est en plein bouleversement qui nous apparaît comme entraîné dans un mécanisme qu'il ne contrôle plus, et cela grâce à une organisation merveilleuse de la part de l'Association Buchenwald Dora et Commandos. Et même si parfois nous avons vécu des moments difficiles d'intense émotion causés par la détresse profonde des anciens déportés au souvenir de leurs anciens camarades morts à côté d'eux et dans d'atroces souffrances, nous avons aussi eu des moments de joie. En effet, nous les jeunes qui venions de la France entière, nous avons pu créer en 10 jours des liens d'amitié qui, je l'espère, se conserveront longtemps.

Ce voyage restera pour moi un merveilleux souvenir et toutes les images heureuses ou malheureuses que j'ai pu voir resteront gravées dans ma mémoire”.

Nous avons commencé notre pèlerinage par le camp de Buchenwald, un des plus grands et plus odieux camps de concentration qui exista. Et ce qui m'a frappé tout de suite, dès mon arrivée devant le portail d'entrée, c'est tout le cynisme et la cruauté indescriptible des nazis représentés dans ces quelques mots : “A chacun son dû”.

Les baraques des détenus n'y sont plus mais leur emplacement délimité par des pierres portant le numéro du block, suffit à évoquer l'horreur que devait être la vie quotidienne, de milliers d'hommes. Les déportés, rescapés de ce massacre, nous ont parlé des conditions de vie épouvantable, du travail exténuant et souvent mortel, des exécutions et tortures, de toutes les atrocités que même l'imagination ne peut se représenter et surtout comprendre. Les témoignages et les restes de ce passé sont les véritables pièces à conviction du génocide perpétré par la nazis et que nul ne peut nier : les fours crématoires, les lieux de tortures (la suspension au poteau jusqu'à une dislocation totale des membres dont s'ensuivait presque toujours la mort. Le block 46 où les SS faisaient les pires expériences médicales dont la plupart des victimes mouraient dans des conditions atroces ; le bâtiment d'arrêt ou “Bunker”, le bâtiment le plus redouté où des centaines de prisonniers y moururent de faim, de froid, y furent roués de coups, tués par injection ou assassinés de toutes les manières imaginables ; la salle d'exécution des prisonniers de guerre soviétiques où furent assassinés en masse les membres de l'armée rouge d'une balle dans la nuque, la carrière considérée comme le commando de la mort par excellence.

Mais l'un des crimes fascistes les plus infâmes est bien la déportation et l'anéantissement des enfants qui, plus vulnérables encore que leurs aînés, mouraient dans des souffrances atroces. Comment des êtres humains ont-ils pu engendrer de telles souffrances ? Rien ne pourra jamais justifier tous ces crimes odieux que l'humanité toute entière se doit de ne pas oublier.

Après avoir visionné le film et visité le musée, nous avons parcouru l'imposant mémorial inauguré en 1958 en l'honneur des déportés et du combat inflexible contre le racisme...”

CHRYSTEL DANDIEU

UN CADRE DE JEUNES

“Tout d'abord nous aimerions vous présenter le respect et la gratitude que nous vous devons de nous avoir si bien accueillis et guidés.

Le pèlerinage a été pour nous une période de sentiments divers, de joie, de tristesse, de fierté et parfois d'une timide haine face à la violence des uns et l'insouciance des autres.

Conscients des difficultés que vous rencontrez actuellement pour pouvoir réaliser ce voyage, nous nous demandons si pour certains, vos sacrifices n'ont pas été inutiles et nous dirions même trahis. En étant témoins de plusieurs cas pareils dans notre propre groupe, nous nous demandons aujourd'hui la question suivante : “ce pèlerinage est-il aussi un voyage d'instruction et de témoignage pour ceux qui demain prendront la relève ?”

Si la réponse à cette question est oui, nous considérons qu'à l'avenir notre Association Buchenwald Dora et commandos doit organiser des pèlerinages d'instruction où l'information de l'époque dont vous êtes témoins, soit préliminaire. Les jeunes qui viendraient seraient là pour cela, les lieux de la déportation plus nombreux, les lieux touristiques moins. Nous vous proposons aussi de créer un programme précis de formation. Qu'après chaque visite les groupes se réunissent pour recevoir des organisateurs des informations précises et expressives sur les détails (même horribles) et les conditions de déportation, etc... Pour réaliser ceci, le nombre des voyageurs serait inférieur et leur formation serait assurée par un comité de formation formé par les anciens déportés, responsables et organisateurs du voyage. Les participants, déjà motivés, reviendraient chez eux et resteraient en contact avec l'association qui, pourquoi pas, les préviendrait des actions dans leur région et enverrait un petit bulletin qui analyserait certains actes non dénoncés dans la presse ordinaire (Carpentras, agression des néo-nazis en Allemagne, montée du nazisme en France, Le Pen... etc...). Ainsi motivés davantage mais surtout instruits et formés, notre Association aurait un cadre de jeunes militants et les pèlerinages seront davantage utiles.

Gendre et fille et petit fille de déportés
Serge et Geneviève ARZAROUNI

NUIT ET BROUILLARD

“...Parlons donc de certains points précis : l’organisation par exemple. Tout était bien préparé et nous a évité toute mauvaise surprise. Excepté le retour, peut-être, en train Paris Toulouse puisque n’ayant pas de réservation, il nous a été difficile de trouver une place. Mais ce n’est qu’un détail.

Le 17 juillet, à la gare de l’Est, nous n’avons eu aucun mal à trouver les dirigeants de l’Associations Buchenwald Dora et Commandos. Chacun des 141 participants a alors reçu une enveloppe avec le numéro de son wagon et compartiment. Le voyage me parut assez long. Mais la fatigue fut vite oubliée en apercevant notre hôtel à Erfurt. En effet, l’hébergement (à Erfurt et encore plus à Berlin, puisque les hôtels avaient respectivement trois et cinq étoiles) était plus que satisfaisant. La nourriture était très convenable quoique peu variée. Soulignons aussi la gentillesse des guides et accompagnateurs (le notre en particulier).

Nous étions une trentaine de lycéens à participer à ce pèlerinage et l’ambiance qui a régné tout au long du séjour était excellente. Aussi est-ce à l’unisson que nous avons décidé de rendre hommage aux anciens déportés en leur chantant : “Nuit et Brouillard” de Jean FERRAT. C’était un moment très fort.

Enfin et surtout du point de vue historique, ce pèlerinage était particulièrement réussi. Comment ne pas être bouleversée, voire choquée par les films, visites et surtout témoignages ? Car ce qui nous a le plus touchés est le fait d’entendre les récits des anciens détenus, résistants et déportés. Ils nous écoutaient beaucoup et étaient toujours prêts à répondre à nos questions.

Beaucoup venaient pour transmettre leur vécu et pour qu’on se souvienne : leur but est atteint. J’ai été profondément touchée par ce que j’ai vu et entendu. Je peux vous affirmer

que je ne l’oublierai jamais. Je ne peux qu’inciter tous mes amis à faire ce voyage. J’estime qu’il faut le faire au moins une fois dans sa vie. Pour tenter de comprendre. Ne pas oublier. Et être très vigilant dans l’avenir...”

Carole DUFFRECHOU

A NOUVEAU DES CROIX GAMMEES

Quant à ce pèlerinage vécu ensemble, s’il fut loin de baigner dans l’huile, il restera pour moi l’un des plus intéressants, même si certaines surprises furent à déplorer. Si l’on nous avait dit lors du “Plus jamais ça” de 1945 que... 45 ans plus tard les croix gammées reflleuriraient en pays teuton !

J’ai eu avec une de nos guides qui s’était proposée de me traduire les placards de ce que j’appelle “l’Anti-Musée” de Saxo, ceci en attendant que commence la projection du film, un sérieux accrochage.

A mesure que nous progressions autour de cette carrée, je constatais qu’elle prenait fait et cause pour tout ce qui était affiché là. Son leit-motiv était qu’elle ne supportait pas que tant d’innocents aient payé par vengeance. J’ai surtout retenu ces deux mots. Un SS en uniforme, même à 20 ans (mon âge en 1945) était rarement démuné d’armes et pas innocent d’apparence. Outré au plus haut point, j’ai tout déballé, peut-être maladroitement, mais à qui la faute ? Que Staline, ils étaient allés le chercher à Léninegrad et Stalingrad, qu’Oradour, pas ignoré d’elle, avait été répété mille fois en URSS comme partout en Europe, de la Norvège à Athènes, de Brest à Moscou, et que les 50 millions de morts au crédit d’Hitler c’était autre chose que les quelques “victimes” évoquées ici, après coup. Et quel coup ! Je lui ai aussi rappelé que, puisqu’elle parlait de vengeance et s’en indignait tant, les Russes s’étaient abstenus à l’inverse des nazis, de massacrer par millions les civils rencontrés dans leurs progressions.

“C’était pas pareil”, telle était la réponse, ou alors un mutisme très antagoniste.

Mon sentiment devint vite certitude que cette personne sensible trouvait anormal, insupportable et inadmissible que des allemands soi-disant innocents aient été victimes de l’ennemi qu’ils s’étaient fait mais restait insensible à la mort tragique, à la liquidation industrielle de tant et tant d’étrangers que la guerre d’Hitler n’intéressait pourtant pas.

Nous nous sommes quittés sur le statu quo, chacun convaincu, mais pas de la même chose. La franchise de cette dame lui vaut mon indulgence. Mon inquiétude, partagée par tous les pèlerins ajoutée aux croix gammées et à pas mal d’autres signes, m’oblige à en parler autour de moi. Et autour de moi, là ou je dis nazis, les gens comprennent allemands. A qui la faute ? Je crois que je prêche en pays converti...

Louis GROS

VOYAGE DANS LES CAMPS (suite)

NIXEI

Le camp de NIXEI était situé à proximité du village, son accès était rendu difficile par un chemin boueux d'une centaine de mètres. Deux baraquements composaient le camp, l'un comprenant dortoir, salle de soins, l'autre réfectoire, cuisine, lavabos, dans un angle du camp la baraque des WC et hors barbelés, coté route le logement des "Posten". L'ensemble dirigé par un Lagerführer autrichien et un Lagerälster luxembourgeois qui s'était mal conduit à DORA et continuait à se mal conduire à NIXEI.

Trois cents détenus environ dont une trentaine de français employés à la construction d'une voie ferrée sous les coups et les brimades, dans la boue ou la neige, sous les rigueurs du temps suivant les saisons.

Des commandos durs, éprouvants, l'un à la gare de TETTENBORN où étaient débarqués rails et traverses, poteaux télégraphiques, sable et cailloux. D'autres plus favorisés, en particulier celui des ateliers de l'entreprise berlinoise Julius BERGER, réparation, menuiserie, forge, mécanique générale et par là la sécurité d'un travail abrité, mais toujours des journées qui paraissaient plus exterminantes et plus longues dans cet univers de cruauté.

MACKENRODE

A Mackenrode, distant de 25 kms de Dora, le camp avait été installé dans une prairie, tout près des maisons dominées par le clocher du village qui du camp nous semblait tout proche. Un terrain convenable jusqu'à l'automne où le sol détrempé par les pluies devint vite un borbier impraticable. Trois baraquements d'un aménagement rudimentaire pour environ trois cents détenus dont une cinquantaine de français, une organisation du camp fort précaire. A l'infirmerie un médecin français René CLERC qui fera l'impossible pour soulager les misères des détenus français. Le travail, toujours la construction de cette maudite voie ferrée, douze heures par jour,

du défrichage de terrain, en particulier au milieu d'une forêt de hêtres où d'immenses arbres ont été abattus, du terrassement sur des terrains difficiles et devenant de plus en plus pénibles à l'approche de l'hiver où les chantiers sont transformés en marécage où l'on patauge jusqu'aux mollets sous des pluies torrentielles. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, les chantiers s'éloignent et au travail harassant s'ajoutent les longues marches, certains commandos devant faire de 6 à 8 kms pour se rendre au travail. Les gardiens, des SS et des réservistes de la Luftwaffe, l'encadrement des Kapos et des vorarbeiter pour la plupart des "Verts" faisant régner l'ordre à coups de matraque. Une vie de tous les jours à l'exemple de cet univers concentrationnaire toujours plus sadique et meurtrier.

OSTERHAGEN

OSTERHAGEN, straf lager, camp disciplinaire de sinistre réputation,

redouté de tous les déportés des camps de WIEDA, NIXEI et MACKENRODE, dont on menaçait les fortes têtes et qui méritait amplement son appellation de "camp de la Mort". OSTERHAGEN, tête de ligne de la construction d'une voie ferrée avec embranchement en gare de ce petit village sur la ligne KASSEL-ERFURT. OSTERHAGEN, un camp construit à l'écart du village, dans un creux de terrain, trois baraques, face à la porte d'entrée, le dortoir, à gauche les WC, à droite hors barbelés le logement des gardiens et les 4 miradors. Une cour sale, pas nivelée, à notre arrivée le 31 juillet 1944, pas d'eau, pas d'électricité (elle fut installée à l'automne) quant à l'eau, tous les soirs un Kapo s'emparait d'une équipe, l'attelait à la citerne à eau, bastonnait à l'aller et au retour sur les huit cents mètres de fondrières conduisant à la fontaine près du passage à niveau du village, au retour la citerne était prise d'assaut par les trois cents détenus assoiffés qui la vidaient en un rien de temps. Nous sommes restés ainsi des



C'est dans ce champ à proximité du village qu'était situé le camp de MACKENRODE.

semaines, sans pouvoir nous laver, les conditions d'hygiène étaient déplorables et nous étions envahis de poux, que l'on s'acharnait à détruire le soir... en vain.

Le soir au retour du chantier on aménageait ce camp sous la direction du "Lagerführer" Fedewebel d'aviation, une brute alcoolique secondé dans ses sinistres œuvres par le "kapo vert", un bandit, une brute, toujours à l'affût d'une rossée à administrer, entourés de kapos et vorarbeiters verts parmi lesquels on retrouvait des êtres s'étant tristement illustrés à DORA comme Lagerschutz ou Blockaltester et qu'une disgrâce avait transféré dans ce kommando disciplinaire.

Tous ces sinistres personnages matraquant sans cesse les détenus, autant sur le chantier que dans le camp où la vie étaient encore rendue plus terrible par la présence du Lagerführer, toujours plus ivre et toujours plus fou et qui encourageait ses sbires à la bastonnade.

A OSTERHAGEN, les corvées et les coups furent une partie seulement de nos misères. Misères sur un chantier qui s'étalait une longueur de 5 à 6 kms, plus loin NIXEI, plus loin encore MACKENRODE, le

même chantier, cette voie ferrée mangeuse d'hommes. Un ouvrage sur le vallon, de profonds déblais, d'imposants remblais, plusieurs "Bagger" en chantier, du ballast, des traversés et des rails, un très très dur labeur, beaucoup de boue, des coups, beaucoup de coups, des victimes, énormément de misère sur un vaste chantier où peinait et mourait une inépuisable main d'œuvre.

Début Janvier 1945, arrêt des travaux par suite de fortes chutes de neige et du gel.

Pendant six semaines on prendra le train, chaque matin pour nous conduire à NIEDERSACHSWERFEN ou à WOFFLEBEN travailler sur des chantiers situés entre les camps de DORA et d'ELLRICH.

Les attentes sur les quais matin et soir, le trajet, ajouteront un surcroît de fatigue et de désespoir en cet hiver très rigoureux.

J'ai quitté ce terrible camp fin Janvier pour Mackenrode... une délivrance.

Le travail reprendra à OSTERHAGEN à la mi-Février.

Le Pasteur Aimé BONIFAS raconte dans "Détenu 20801": "cette fin d'hiver à OSTERHAGEN est un cauchemar, le 2 Mars mon équipe doit

décharger des wagons de terre en la lançant contre le vent qui souffre avec une violence inouïe ; la température est très basse. Rien que ce jour là, six de nos camarades tombent d'épuisement pendant le travail dont 5 Français.

Sur une vingtaine de Français qui restent, c'est un coup dur. A nouveau, les cadavres envahissent le camp, on meurt dans tous les coins, à toute heure du jour et de la nuit, souvent sans un regard, sans une parole ou une main amie."

J'ai connu les horreurs de Buchenwald, Dora, Wieda, Mackenrode mais j'ai vécu "l'enfer" à OSTERHAGEN.

Lucien COLONEL KLB 39777

Le vendredi 6 Avril, les détenus des commandos d'OSTERHAGEN, NIXEI et MACKENRODE étaient rassemblés à WIEDA.

Le samedi 7, l'évacuation commençait à pied pour les valides, en train pour les éclopés.

Au terme d'un voyage parsemé de cadavres qui dura 7 jours, les survivants entassés sur la paille d'un hangar périrent brûlés vifs dans un gigantesque et monstrueux brasier : GARDELEGEN.



Quelques vestiges de l'enceinte du camp d'Osterhagen qui se dressait à droite au fond de la cuvette.



La gare d'OSTERHAGEN, aujourd'hui disparue, où travaillait le kommando occupé au déchargement du matériel.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Nous apprenons le décès des adhérents suivants :

Jean BILLAC, KLB 53248, fin septembre 90,
Dominique GHELFI, KLB 39517, le 16 Février 1990,
Paul HULET, KLB 39889, le 26/09/90,
Léon LAZARE, KLB 42240, début 1990,
Henri ROLHION, KLB 53259, le 4 Mars 1990,
Mme Rose ROUET, veuve KLB 14218,
Mme Marija TERPIN, veuve KLB 41107,
Edmond VANDIEVOET, KLB 14693, plusieurs fois évadé de Kommandos, le 7 juin 1990.

DÉCÈS D'ETRES CHERS

Jean ALBERT, KLB 112643, le décès de sa fille le 3/10/90,
Roger GOMET, frère de Joseph GOMET, KLB 21751, décédé en marche d'évacuation, le décès de son épouse, début 1990,
Henri LEGAVRE, KLB 81802, le décès de son épouse le 22 octobre 1990,
Jean MOISON, KLB 20744, le décès de son épouse le 10 août 1990.

TRENTE PAGES ?

Nous avons en main plusieurs articles et clichés que, faute de place, nous ne pouvons placer dans ce bulletin. Nous nous en excusons auprès de leurs auteurs et ferons l'impossible pour les mettre dans un prochain Serment. A quand le bulletin sur trente pages !

A BERLIN

Notre Association a protesté auprès de la municipalité de Berlin laquelle se propose de débaptiser les rues Jean-Pierre TIMBAUD et Gracchus BABOEUF.

On voit que Monsieur WETZEL, Maire de Sartrouville (en France !) lequel a débaptisé la rue Marcel PAUL, a de sérieux amis.

Dernière heure: nous apprenons que la chose est faite. La municipalité de Berlin vient de débaptiser les deux rues Jean-Pierre TIMBAUD et Gracchus BABOEUF. Une décision qui nous donne à réfléchir...

NOS CAMARADES HOSPITALISÉS

Nos amis Louis HERACLE et Robert DARSONVILLE sont actuellement hospitalisés.

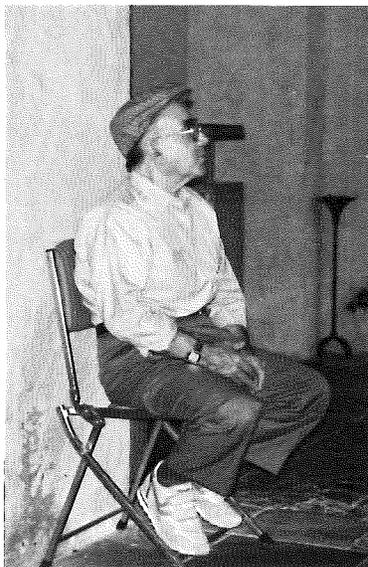
Les camarades de la région parisienne qui pourraient leur rendre visite seront évidemment les bienvenus. Louis HERACLE est à l'hôpital Saint-Louis et Robert DARSONVILLE à FLEURY MEROGIS. Les visiteurs éventuels voudront bien nous téléphoner pour savoir si nos amis ne sont pas encore rentrés à leur domicile.

JEAN BILLAC N'EST PLUS

Tous ceux qui, présents au XXIème Congrès National à Poitiers et surtout à l'émouvante journée de Septembre 1989 à Oradour sur Glane, tous les anciens de Langenstein se souviendront de Jean BILLAC qui nous a quitté pour toujours. Nous l'avons accompagné à sa dernière demeure le 28 septembre 1990. Jean a été terrassé par une crise cardiaque alors que son dynamisme, son dévouement pour la Déportation, pour notre

Association, ne pouvaient prévoir cette fin brutale.

Notre drapeau, le Secrétaire Général de l'Association, ses camarades du Kommando de Langenstein étaient aux côtés de Madame BILLAC, de sa fille Marie-Claude et de toute la famille et amis aux obsèques de notre regretté camarade. A tous ses proches, l'Association Française Buchenwald Dora adresse les condoléances fraternelles de sa grande famille de la déportation.



Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté
70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE
42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE
57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN
65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 »
50 F - (P) 65 F

« FEMMES DANS LA NUIT » de France HAMELIN
150 F - (P) 180 F

« AU DÉTAIL PRÈS »
35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND
69 F - (P) 79 F
« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

Un homme véritable par Boris POLEVOI
40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND
95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND
52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND
115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN
95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND
99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 17, rue des Grands Augustins 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés par eux mêmes libérés
8 F (P) 10 F

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER (son père), P. MANIA et Boris TASLITZKY.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. FAVIER 6 et 8, rue Eugène Pottier 69626 VILLEURBANNE CEDEX.

Des figures nouvelles...



Pierre DURAND que nos camarades connaissent bien est ici en présence de Ed. CARTERS-EDWARDS représentant les anciens déportés canadiens à Buchenwald. A côté d'eux, Jacques BURSZTYN représentant ceux d'Israël. Rappelons que le Comité International a unanimement demandé qu'une stèle en hommage aux milliers de juifs exterminés au camp soit érigée dans l'enceinte du camp de Buchenwald.